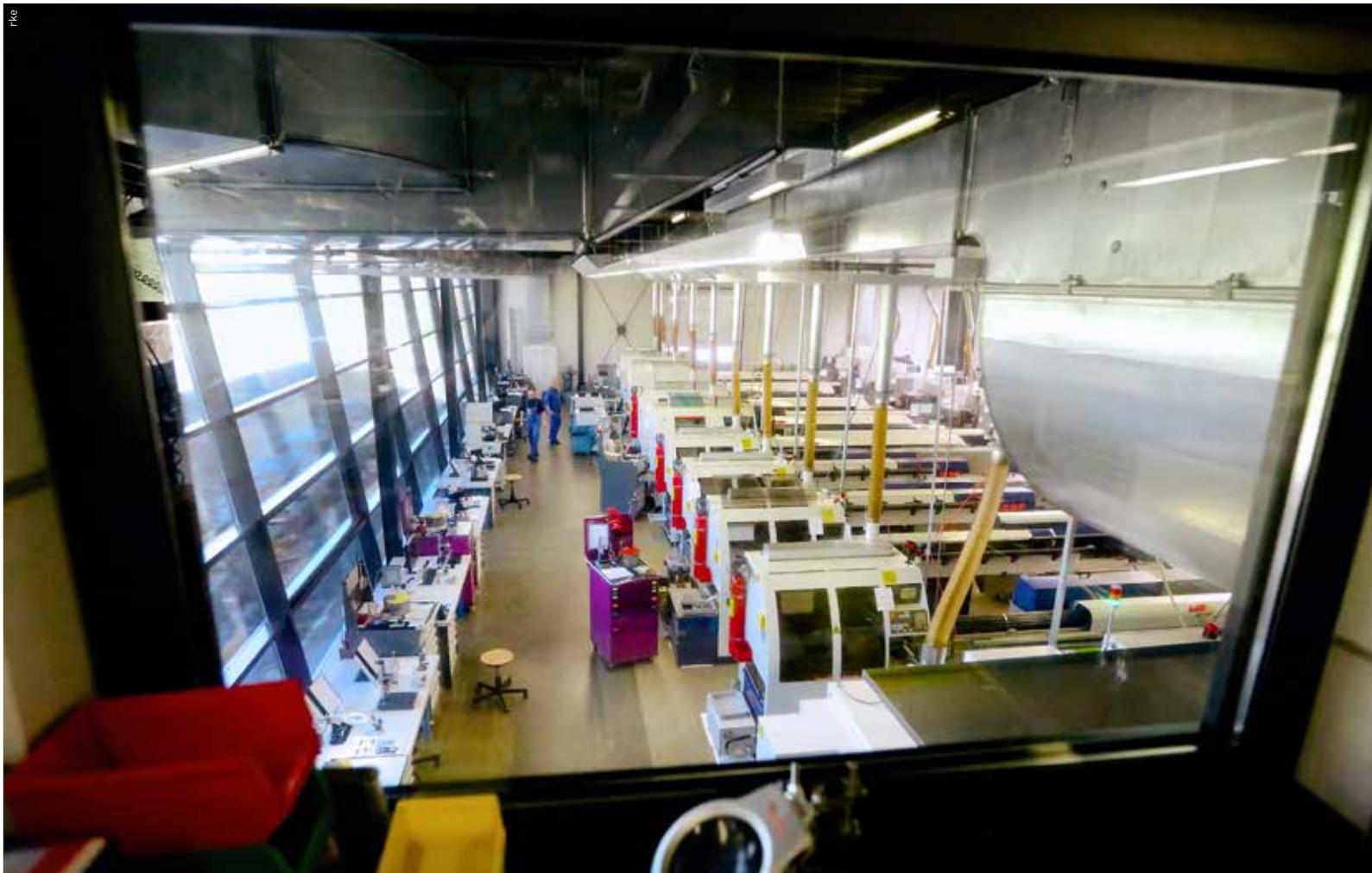


Automation

Le décolletage. Voilà un domaine qui, il y a 300 ans déjà, est né des prémices de l'horlogerie et qui, de nos jours, est présent surtout dans le nord de la Suisse et en Savoie. Ce moyen de production apporte à l'automation tout son attrait, même si les temps sont durs pour recruter la main-d'œuvre nécessaire au métier de décolleteur. Le point historique et stratégique dans ce dossier.



L'un des ateliers de décolletage chez Boillat Technologies à Loveresse, dans le Jura bernois.

Le décolletage en Suisse ? Ça tourne !

L'Association des Fabricants de Décolletages et de Taillages (AFDT) a organisé mi-mars une rencontre avec la presse pour présenter les forces, faiblesses, tenants et aboutissants de l'industrie du décolletage. « Celle-là même qui fait tourner le monde. » Depuis chez nous.

À propos, comment tourne le décolletage au pays du... décolletage? Pour répondre à cette interpellation, somme toute assez pertinente, la presse a été conviée les 16 et 17 mars dernier à faire le point dans le monde, en Suisse et surtout dans le Jura bernois. Procédé d'usinage

par enlèvement de matière permettant de réaliser des pièces tournées en partant de barres ou de fils métalliques en torche, ce savoir-faire est devenu un must dans nos contrées. « La Suisse est l'un des centres mondiaux du décolletage. Près de 60% de sa production s'exporte

directement aux quatre coins de la planète », s'est félicité Dominique Lauener, président de l'Association des Fabricants de Décolletages et de Taillages (AFDT). En effet, notre pays compte pas moins de 228 sociétés œuvrant dans ce secteur et 905 en France (dont 65% en



Le métier de décolleteur à la loupe.

Haute-Savoie). L'Arc jurassien regroupe, quant à lui, la moitié des entreprises de décolletage installées en Suisse, soit les cantons de Soleure, Jura, Neuchâtel et Jura bernois.

La force de la formation

Reconnu mondialement, ce know-how axe principalement ses activités dans les domaines de l'automobile, de l'aérospatiale, de la défense, du médical, de la connectique et surtout... de la formation. Notre région peut ainsi se targuer de bénéficier d'importants établissements, à savoir: le Centre d'apprentissage de

CEJEF (Delémont) et CNIP (Val-de-Travers). «Toutefois, il faut reconnaître que le décolletage en Suisse doit pâtir de quelques faiblesses: le franc fort, des salaires élevés, l'immobilier et le manque de main-d'œuvre qualifiée», a encore relevé Dominique Lauener.

Avec Swiss Precision

Néanmoins, grâce au CTD, les décolleteurs peuvent compter sur une solide structure puisque l'AFDT travaille en partenariat avec Swiss Precision, l'Association suisse du décolletage... de quoi pourvoir à tous les besoins

La Suisse compte 228 sociétés de décolletage dont l'Arc jurassien en représente la moitié

l'Arc jurassien (CAA) à Moutier et aussi à La Chaux-de-Fonds; le Centre de formation continue pour adultes (CIP) à Tramelan et son antenne le Centre technique et de formation de l'industrie suisse du décolletage et du taillage (CTDT), ainsi que les écoles professionnelles CEFF (Saint-Imier), CIFOM (Le Locle),

du secteur. L'Arc jurassien compte quelque 4000 employés œuvrant dans ce domaine. «C'est une industrie qui fait tourner le monde», renchérit Laurent Baumgartner, responsable du CTD. Ce centre, qui organise aussi des cours dédiés aux entreprises, bénéficie d'une grande renommée: «Notre clientèle re-

connait la qualité des cours dispensés et les compétences de nos formateurs.» La preuve? En 2016, l'établissement a dispensé pas moins de 63 types de formations, dont 55 en français et 7 en allemand. «Chaque apprenti du décolletage en Suisse est passé chez nous, d'où un grand travail de recrutement», a en outre relevé Laurent Baumgartner.

Journée des décolleteurs le 14 septembre

Vif succès également pour la Journée des décolleteurs 2016 organisée le 16 août à Tramelan en partenariat avec l'entreprise ETA et VOH et qui avait réuni 130 professionnels de la branche dans une salle archi-comble. Cette année, rebelote avec une rencontre prévue le 14 septembre au CIP, à 16h. En principe, la journée sera consacrée à l'Industrie 4.0. Ce sera l'occasion d'expliquer aux décolleteurs ce qui les attend dans cette évolution ou plutôt cette révolution? «Il faudra voir ce qui se développe là autour», relativise Laurent Baumgartner qui, par ailleurs, cèdera prochainement les commandes du CTD à Laurent Martinerie, formateur-animateur et responsable actuel «Mécanique et taillage» de l'établissement. Dans la continuité et la prospérité... ●

Roland J. Keller

► www.afdt.ch

De Boilat Technologies au SIAMS

Durant deux jours, pas moins de cinq industries ont eu l'occasion de présenter leur savoir-faire à la presse. Tout d'abord Boilat Technologies à Loveresse, une entreprise de décolletage de précision solidement équipée et structurée avec une cinquantaine d'employés. Puis la nouvelle Baoshiba Swiss-metal a ouvert ses portes pour présenter la fabrication de ses alliages de cuivre sur son site de Reconvilier. Suite au regroupement de plusieurs sociétés dans un bâtiment ultramoderne, MPS Décolletage à Court – propriété de MPS Micro Precision Systems à Bienne – a présenté son parc de machines (plus de 100!) ainsi que ses méthodes de management des plus modernes. Tectri à Court, qui compte plus de 40 collaborateurs, a dévoilé sa culture d'entreprise, qui fournit des solutions microtechniques high-tech dans l'usinage des pièces tournées et fraisées en métal et en matières synthétiques. Enfin, l'entreprise Tornos a offert une visite complète de son parc de machines, tandis que le SIAMS (le Salon des moyens de production de microtechniques) a mis l'accent sur son expérience. La prochaine édition, la 16^e, est d'ailleurs prévue du 17 au 20 avril 2018 au Forum de l'Arc à Moutier. Avec des décolleteurs! [rke]